

ENFERMEMENTS & GENRE
PARIS / COLLÈGE DES BERNARDINS
15 — 16 NOVEMBRE 2013

PROGRAMME DE RECHERCHE PLURIANNUEL 2012-2016
HISTOIRE COMPARÉE DES ENFERMEMENTS
MONASTIQUES ET CARCÉRAUX (Ve-XIXe SIÈCLE)

Articulant les approches historiques, juridiques et sociologiques, l'objectif de cette rencontre est de réfléchir à la manière dont les enfermements interagissent avec le genre, ce qui induit une réflexion à la fois sur le masculin, sur le féminin et sur leurs interrelations en situation d'enfermement. Il s'agit de rechercher tant ce que la clôture produit comme effets sur les conceptions du genre, que ce que, à l'inverse, le genre produit comme effets sur la clôture. La rencontre s'organisera autour de trois thématiques.

Du genre à la clôture : Pourquoi, à certaines époques, conçoit-on des lieux fermés *pour* les hommes et d'autres *pour* les femmes, et selon quelles modalités ? En quoi les discours sociaux autour du genre et la construction sociale des identités « genrées » influencent-ils l'émergence, la perpétuation et la reproduction de certains dispositifs ayant recours à la clôture pour affirmer, à un moment donné, les différences sociales entre hommes et femmes ?

Le genre enfermé : Il s'agira d'explorer d'une part, les formes spécifiques que prennent (ou non) les rapports entre les sexes à l'intérieur de la clôture et, d'autre part, les manières dont cette dernière transforme ou non les genres : dans les relations entre les sexes en milieu clos, existe-t-il des spécificités par rapport à la société environnante, ou bien ces relations s'organisent-elles en un simple redoublement de ce qui se passe à l'extérieur ?

De la clôture aux savoirs sur le genre : La production des connaissances dans les « milieux clos » touche tout particulièrement les imbrications et transferts entre savoirs religieux, savoir sociaux et savoirs scientifiques. Peut-on donc voir, dans cette relation sociale *sui generis* qu'installe la clôture depuis les monastères les plus anciens, le lieu matriciel d'élaboration de « savoirs » spécifiques, évoluant au gré des temps, autour de la femme comme autour de l'homme ?

Vendredi 15 novembre 2013

9h30 Ouverture : Jean-François Leroux

Introduction : Falk Bretschneider, Julie Claustre, Isabelle Heullant-Donat et Elisabeth Lusset

Du genre à la clôture

Corinne Rostaing, Centre Max Weber (ISH Lyon), Université Lyon 2, « La non mixité des établissements pénitentiaires et leurs effets sur les conceptions de genre : une approche sociologique »

Sylvie Duval, Ecole française de Rome, « De la réclusion volontaire. Etude sur l'enfermement des religieuses à la fin du Moyen Age »

Virginie Bianchi, avocate, ancienne sous-directrice de la prison de Clairvaux, « Perspectives juridiques sur les rapports de genre en prison »

Discussion : Michelle Perrot

Après-midi

Le genre enfermé

Marine Coquet, IRIS-EHESS, « Relations entre les sexes dans la colonie française de Guyane » (titre provisoire)

Bernard Heyberger, IISMM-EHESS, « Clôture féminine, violences, rapports de genres et

crise de l'autorité dans la congrégation féminine du Sacré-Cœur au Liban (1750 - 1786) »
Claire Garnier, Université de Montréal et Université de Clermont II, « Toucher des corps
d'hommes ? Clôture et corps dans les hôpitaux d'Ancien Régime »
Christian Knudsen, Université de Toronto, « Imprisonment and Sexual Misconduct:
Punishment, penance and abuse of power in late medieval English monasteries »

Discussion : Didier Lett, Université Paris 7 et IUF

Samedi 16 novembre 2013

Matin

De la clôture aux savoirs sur le genre

Xenia von Tippelskirch, Ruhr Universität Bochum, « Spiritualités en captivité et circulation des écrits
(XVIIe siècle) »

Régis Schlagdenhauffen, IRIS-EHESS, « Rapport à la sexualité et masculinité dans l'univers
concentrationnaire nazi »

Veerle Massin, FNRS - Université catholique de Louvain, « De l'usage du sexe comme outil
d'intervention, de savoir et de légitimation. Les pratiques d'enfermement des jeunes délinquantes et
leurs suites (Belgique, 1920-1970) »

Aude Fauvel, Institut romand d'Histoire de la Médecine et de la Santé de Lausanne, « Le sexe de la
folie. Les premières femmes psychiatres et la question du genre (France, Grande- Bretagne) »

Discussion

Conclusions

Comité d'organisation

Isabelle Heullant-Donat, Professeur en histoire médiévale, Université de Reims – Champagne
Ardenne, Centre d'études et de recherche en histoire culturelle (C.E.R.H.I.C. – E.A. 2616)

Julie Claustre, Maître de conférences en histoire médiévale, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne,
Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (L.A.M.O.P. – U.M.R. 8589)

Elisabeth Lusset, Docteur en histoire médiévale

Falk Bretschneider, Maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales, Centre
Georg Simmel – Recherches franco-allemandes (CGS, U.M.R. 8131)

Partenaires

EA 2616 - Centre d'Études et de Recherche en Histoire Culturelle, Université de Reims Champagne-Ardenne
Laboratoire européen d'Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances (HASTECC)

FRE 3309 - Centre d'études interdisciplinaires d'étude des faits religieux (CEIFR)

UMR 8589 – Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

UMR 8131 – Centre Georg Simmel – Recherches franco-allemandes, EHESS

Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH)

Association Renaissance de Clairvaux

Ministère de la Culture et de la Communication

Région Champagne Ardenne